

Grenoble, le 5 mars 1874

Monsieur,

Vous avez très-bien fait de retourner la
totalité de ma monographie pour le tome
III de vos Archives; cela vaudra beaucoup
mieux pour moi et pour les lecteurs.

Je vous renvoie ces premières épreuves;
il y a peu de corrections à faire. Quant à
la bibliographie, qui n'est pas encore composée,
j'espère qu'on ne saurait la supprimer
sans enlever à mon travail une partie de
sa valeur; il me semble aussi qu'il conviendrait
de la placer après l'Introduction et non
à la fin de tout le Mémoire. Je vous prie
de remarquer que ce n'est pas une liste
d'auteurs par ordre alphabétique, mais
bien un historique général, où toutes

les publications se trouvent indiquées par
ordre de date. Imprimée en petit caractère,
elle ne prendrait pas beaucoup de place.

J'ai eu de la peine à la faire; et je
crois que ceux qui voudront après moi
seront bien aises de la trouver toute faite.
Je tiens, dans tous les cas, à être fixé sur ce point.

L'étude des Helminthes me conviendrait
très-bien. C'est un sujet plein d'intérêt
et qui m'est déjà familier. J'ai déjà fait
beaucoup d'observations sur le développement
des Trematodes, et je serais très-heureux de
pouvoir composer les Cercaires marines aux
Cercaires d'eau douce. Il y a certainement
beaucoup à faire sur ce point.

Je n'ai pas besoin de mon manuscrit
pour le moment; mais je vous prie de me
le conserver; j'y tiens beaucoup.

Veuillez agréer, Monsieur le professeur,
l'assurance de mes sentiments très-respectueux

Ch. Villot

Nouvelles espèces de Dragonneaux de Muséum
d'Histoire naturelle de Paris (Bull. Soc. Nat.
de l'Orléans)

Sur l'organisation des Dragonneaux (Bull.
Soc. Nat. de l'Orléans)

L'année que je vous avais l'honneur
et le plaisir de passer près de vous décidera
entièrement de mon avenir. Je n'efforcerai
donc de mériter de toutes les manières la
confiance que vous voulez bien m'accorder
aujourd'hui.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de ma gratitude et de mes
sentiments très-respectueux.

O. Pillet

Grenoble, le 26 mars 1844

Monsieur,

J. vous renvoie les planches I et II
avec le bon pour la lettre. Mes dessins
ont été très-fidèlement reproduits, et je
n'y ai pas trouvé de corrections à faire.
Les planches V, VI et VII sont achevées, la
VIII^e est composée; vous les recevrez toutes les
quatre lundi prochain. La table sera
certainement terminée avant le mois de
Mai. J'aurais pu en pousser l'impression
l'application de toutes les planches à la
fin du texte; mais si vous désirez l'avoir
immédiatement, je vous l'audrai avec
les quatre dernières planches.

Voilà votre proposition réalisée tous mes

vous, et je l'accepte avec la plus vive
reconnaissance. Je souscris, par conséquent,
à toutes les conditions énoncées dans
votre lettre du 24 courant. J'accepte une
nomination valable pour un an et le
chiffre de 1500 fr. fixé pour mes appointements.
Je m'engage à résider à la poste administrative
du laboratoire que vous m'indiquerez, à
étudier les Héminthes, et à ne pas changer
de sujet sans vous avoir consulté, à
recueillir pour le Muséum de la Sorbonne
les échantillons que vous désirerez, et à
y déposer les types qui auront été l'objet
de mes recherches. Je satisferai, en outre,
à toutes les exigences du service qui m'en
sera attribué à Paris.

Voici mes noms, prénoms et titres:

François, Charles, Alfred Pillot, né à Nîmes
le 20 Août 1841. Bachelier - Es-Lettres et

Licencié en Droit. Lauréat Du Concours
des Sociétés Savantes en 1849. Le mon
Cetuit de naissance et mes Diplômes ont
été révoqués, je vous les envoie.

Voici la liste de mes publications relatives à
la Zoologie:

Sur un Castor fossile (Revue et Magazine de
Zoologie, 1867, n° 9, p. 81. pl. 14) -

Note sur le rat d'Alcaudrin. (Bull. Soc. Nat.
de l'Ani, 3^e série, t. I, p. 296.)

Observation de Distomes adultes chez des Insectes.
(Bull. Soc. Nat. de l'Ani, 5^e série, t. II, p. 9)

Sur des débris de Monampies fossiles recueillis
dans les environs de Hauterive et de Beaupreux
(Bull. Soc. Nat. de l'Ani, 3^e série, t. II, p. 32.)

Sur la forme embryonnaire des Dragonneaux
(C. R. de l'Académie des Sciences, séance du
5 août 1873)

Sur la forme larvaire des Dragonneaux
(C. R. de l'Académie des Sciences, séance du 24 août 1873)

avec M. Vallot

Voici mes conditions

Photo apparemment, c'est peu, mais espère le
autres préparateurs n'ont pas d'avantage.

Vous n'avez pas moi personnellement rien à faire

Ce n'est pas sur mes habitudes de compléter.

Mes amis à veiller à la partie administrative du
laboratoire que je vous indiquerai.

Je desire que vous travaillez pour vous beaucoup mais
je veux toujours être tenu au courant de ce
qui se fait dans mon laboratoire.

Je desire beaucoup que les différents travailleurs ne se
rencontrent pas sur le même terrain, après l'école
de difficultés. Une seule étude de l'holmicité
je desire être consulté avant que vous n'avez de
peut

Je voudrais beaucoup que pendant votre séjour au bord de
ce mer tout en travaillant pour vous, le Musée de la
Sorbonne, trouve aussi les avantages. Car je
desire que ^{vous} la Sorbonne soient placés à l'étranger & localités
où se fait l'installation et transport des laboratoires

en un mot je veux li les travailleurs trouvent de
facilités de travail qui à leur tour ils recueillent d'après
mes indications pour la Musée de la Sorbonne, mais
hâtés et par dessus tout qu'ils y aient de types
de leur travail. cette condition paraît naturelle à quiconque
aime la science.

Enfin dans la lettre d'hier le travail à Paris
serait régi d'après le intérêt du service soit en
Cours, soit en démonstrations, ou du Musée

La dernière condition que je desire ce sera
proposer que la nomination soit faite pour un an
et renouvelable.

Mais de voir en quel les places se préparent
peuvent être de moyen, modeste, sans doute, mais ce qui est
moyen, se commencent à publier, à faire les places, pour
qui par le renouvellement. Ces moyens soient fournis au
plus grand nombre - je me réserve naturellement de
proposer, autant que le service le veut, et le travail fait
me indiquent la date de la nomination.

Donc un fin rien, par moi personnellement
fait par le service public et par le groupe de la science.

Le 26 de Mars 1875

Roscoff, le 2 Août 1874

Monsieur le Professeur,

J. vous renvoie les épreuves, au placard, de la quatrième partie de ma Monographie des Dragonnaires. J'ai eu beaucoup de peine à les corriger, par suite de l'absence de mon Manuscrit. Je vous prie de vouloir bien me rapporter tout ce qui ne m'a pas été rendu, à savoir : les premiers pages de la première partie, le texte de la quatrième partie avec l'explication des Planches, les Planches I et II. J'y attache un grand prix. J'ai profité de vos observations pour l'explication de la Planche III; mais je n'ai rien changé à mes propositions terminales. C'est avec intention que je n'ai pas toujours indiqué le résultat obtenu; j'ai voulu obliger le lecteur à recourir au texte lui-même. Ce résumé général n'est autre chose qu'une Table des matières avec renvois aux pages.

Comme vous me dites de l'ignorance des Bacheliers de cette année ne me donne nullement l'idée d'aller m'attarder à côté d'eux. Je suis d'ailleurs depuis longtemps fixé sur ce point. J. ferai, l'année prochaine, une demande officielle pour obtenir

la dispense que l'on peut accorder réglementairement à tous
les élèves de l'École pratique des Hautes Études. Il est possible
que je ne réussisse pas; mais j'aurai du moins une preuve
écrite, authentique, officielle, que je l'ai demandée et qu'on
me l'a refusée. Ce refus bien constaté remplacera le Diplôme
de Docteur Es Sciences naturelles que je crois avoir largement
mérité d'avance et déjà.

Je viens de recevoir de la Faculté des Sciences de Paris une
Lettre chargée contenant mes appointements et ceux de Marty
pour le mois de Juillet. J'aurais aujourd'hui même à M^{rs}
Sillippon moi reçu et celui de Marty.

Il n'y a rien de nouveau au laboratoire. Les œufs de
Cerebratulus, sur lesquels M^r Verrier fondait de grandes espérances, ne
sont pas développés. Je crois aussi de ne pouvoir continuer
vos Zoothos. M^r Sol s'annuie; il paraît moins et met plus
de réserve dans les actes comme dans les discours. Les Dentales
ne veulent pas pondre; ce qui le contraire vivement. Il parle
d'aller à St Malo pour étudier leur embryogénie. Il veut de
me demander de la gélatine pour faire des coupes; je n'ai pu lui
offrir que de la colle de poisson et de la colle forte; mais j'en ai donné
à St Sol pour voir s'il serait possible de se procurer de la gélatine.
Nous attendons votre retour avec impatience.

Très affectueux,
Bonne nuit, l'inspecteur de nos laboratoires à votre disposition
E. Villet

Grenoble, le 26 Mars 1846

Monsieur le Professeur

Je m'occupe en ce moment de
la rédaction des deux Mémoires que je
vous avais annoncés. L'un est consacré
à la Classification générale du Règne
animal. Après avoir discuté les principes
doivent servir de base à une
Classification de ce genre, j'entre dans
le détail des modifications que je crois
devoir apporter aux Classifications proposées
par qu'on. Je n'admets que quatre

embranchements et ce sont précisément
ceux que Cuvier a établis au commencement
de ce siècle. J'aurai la nature de deux
ou trois feuilles d'impression. Pas de
planches, cela va sans dire. L'acte
Mémoire comprend la suite et la fin
de mes Recherches sur les Helminthes
libres ou parasites des côtes de la Bretagne.

Les six planches que je vous avais
demandées ne craint vieillir; et
il serait bon que les deux planches
consacrées à l'histologie des Distomes
fussent colorées. Le texte formera,
pour le moins, deux feuilles d'impression.

Je désirerais savoir si ces deux
Mémoires pourrnt trouver place dans
la tome cinquième de vos Archives,
et pour quelle époque je dois les

tenir prêts. Je ne puis pas les avoir
terminés avant la fin de Juin.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de mes sentiments très respectueux.

J. Lillat

P. S. Mes préparations ne me sont
pas indispensables pour achever
mes Dessins; mais je désire que la
collection que j'ai faite pour la Liban
ne soit communiquée à personne avant
la publication complète de mon travail.

J. L.

sur le noir, le bleu sur le noir, le bleu
et le violet, le rouge et le jaune; mais
il n'y aura pas plus de deux couleurs
sur la même planche. Ces deux planches
si étroit encore qu'à l'état de croquis, il
me sera facile d'y introduire ces modifications.

Pi cette dépense vous paraissait trop lourde
pour les Archives, il faudrait même biter
les deux planches entièrement en noir qu'
d'y mettre une seule couleur.

Je vais m'occuper d'immédiatement de
ces cinq planches, afin de vous les envoyer
le plus tôt possible. Celle qui doit accompagner
le supplément de ma Monographie des
Dragonniers, c'est à dire le Hésien, ne
pourra être terminée que dans le courant
des vacances, en raison des observations
qu'elle nécessite.

Veuillez agréer Monsieur le Professeur,
l'assurance de mes sentiments très respectueux
O. Pillet

Grenoble, le 31 Mars 1846.

Monsieur le Professeur,

Je vous suis très-reconnaissant des facilités
que vous m'avez bien voulu m'accorder de nouveau pour
mes publications. Je vous remercie surtout pour
mes publications. Je vous remercie surtout pour
proposer un petit changement. En ce qui
concerne mes Notes et dessins je me suis aperçu que
deux Memoires (texte et planches) me seraient
nécessaires pour terminer mes Recherches
sur les Helminthes blus ou parasites de l'Estomac
de la Bretagne. L'un paraîtrait dans
le vol. V, l'autre dans le vol. VI de nos
Archives. Celui du vol. V serait exclusivement

conservé aux Trématodes endoparasites moi-même
et accompagné seulement de cinq planches.
Le même, devenant disponible, serait
réservé pour le supplément de ma
Monographie des Dragonneaux que je
prépare en ce moment. Les six planches
et les cinq feuilles que je vous ai demandées
pour le vol. V se trouveraient réparties
entre les trois Mémoires suivants :

- 1^o De la Classification des Animaux (parasites)
- 2^o Recherches sur les Hémiptères liburs ou
parasites des côtes de la Bretagne (cinq
planches)
- 3^o Monographie des Dragonneaux (supplément)
(1 planche).

Le nom de gravure ni n'est indifférent,
je ne tiens qu'à la fidèle reproduction de
mes dessins. Je pense atteindre à but
en demandant des épreuves jus qu'à

couple de l'impression des imperfections
signifiées. De même pour le total. De
cette manière, il n'y aura de reproches à
faire ni au graveur, ni à l'imprimeur.

Quant au coloriage. De ces deux planches
consacrées à l'histoire des Distomes, voici
l'idée que j'aurais eue. Je pensais reproduire
à l'aide de la couleur, l'aspect même des
impressions, en coloriant entièrement chaque
figure. Les unes auraient été entièrement
rouges, les autres bleues et violettes, les autres
rouges et jaunes, ou oranges, afin d'imiter
la double coloration de l'Hémistozylus
et du Micro-carminata. Cela serait difficile
à exécuter et trop cher. Je n'aurais donc
recours à la couleur que pour quatre
ou cinq figures de détails, destinées à
mettre mieux en relief certains éléments.
Les couleurs employées seraient le rouge

Grenoble, le 10 avril 1846

Cher monsieur

Je viens de recevoir la lettre que vous
m'avez adressée, D. la part de M. de
Lacaze-Duthiers. Elle ne répond qu'à
l'un des paragraphes de ma lettre, en
soulignant des objections que j'avais prises,
et que je voulais éviter. M. de Lacaze-
Duthiers avait lu ma lettre plus attentivement,

LABORATOIRE
ARCHIVES
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Il y aurait eu cette phrase : « Cette dernière
vous paraissait trop bête pour les Archives,
il vaudrait mieux l'écrire les plumes
entièrement en noir que d'y mettre une
laine couleur. » Je lui avais donné plus

haut les raisons scientifiques de ma
résolution. Je crois être, à ce point de
vue, le meilleur juge de la question, et
je persiste dans ma manière de voir.
Il est donc convenu que les planches
seront imprimées en noir. Je vous les
enverrai, dès qu'elles seront terminées, car
elles ne sont encore, aussi que je l'ai
désigné à M. de Læge-Duthois, qu'à
l'état de croquis.

Je dois, du reste, vous prévenir que,
me trouvant réduit à mes propres ressources,
je ne puis contribuer pour une part quelconque
aux frais d'impression, de gravure et de
tirage. Je décline en outre toute propriété
du manuscrit et de mes dessins, qui devront
m'être rendus après la gravure et la
composition. J'ai pu seulement avoir comme
l'ordinaire, c'est à dire à titre d'honneur,
un tirage à part de 25 exemplaires.
Quant au nombre d'épreuves qui sera

nécessaire pour obtenir les corrections
indiquées, cela dépend entièrement de
l'imprimeur, et je ne puis en aucun
cas comprendre la responsabilité.

Je suis persuadé que ces divers
points ne feront pas de difficulté et
que notre satisfaction sera réciproque.
J'attends seulement, pour donner suite
à ces projets de publications, que M. de
Læge-Duthois ait répondu aux autres
paragrapes de ma lettre du 31 Mars, et
qu'il ait accepté, en sa qualité de Directeur,
les modifications que je lui proposais.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs sentiments

avec tout dévoué

O. Hilst

Genève, le 7^e Mars 1876

Monsieur C. Reinwald, Libraire-éditeur à Paris

LABORATOIRE
DES
ARCHIVES
DE
ZOOLOGIE
ET
D'ANATOMIE
MUSÉE
NATIONAL
D'HISTOIRE
NATURELLE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Cher Monsieur,

J'ai en ce moment au portefeuille
cinq mémoires entièrement terminés et
prêts à être livrés à l'impression. Il est
urgent, sous peine de perdre mes droits
de priorité, que j'avis à leur publication.
Le N° 1 des Archives de zoologie expérimentale,
pour l'année 1876, n'a pas encore paru,
et vous me dites que je ne pourrai
trouver place que dans le N° 4 ou le
N° 1 de l'année prochaine. Cette perspective

me permet de déposer, dès maintenant,
d'une partie de mes manuscrits. Il en
est un, tout particulièrement, qui ne
peut attendre plus longtemps; c'est
celui qui est relatif à la classification
du Règne animal. M. de Lacaze-Duthiers,
dans une de ses dernières lettres, me disait
qu'il serait bien aise de le publier.

Ce mémoire est sur plusieurs planches et remplirait
tout au plus une feuille et demie des
Archives. Voyez, je vous prie, avec
M. de Lacaze-Duthiers, si vous ne
pourriez pas l'insérer dans le N° 3 de
cette année. Si cette combinaison était
possible, je vous enverrais immédiatement
le manuscrit.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs sentiments

O. Pillet

Alfred Villot.